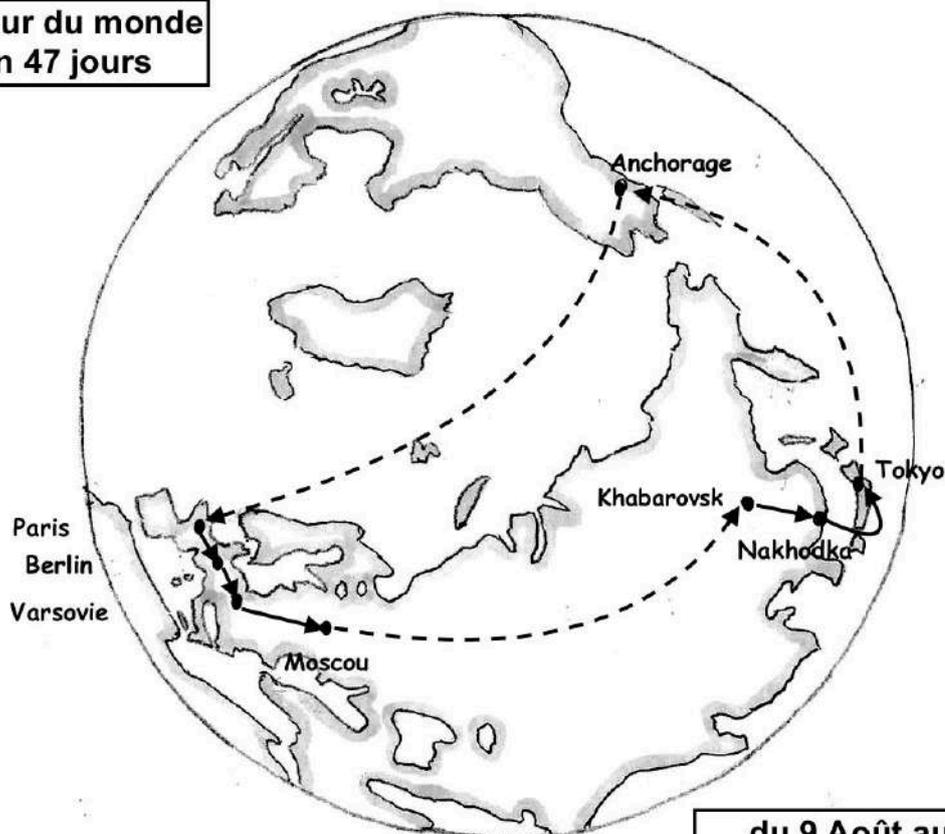


Le voyage de fin d'études au Japon, un premier tour du monde pour quelques heureux élus de la promotion 1965 de l'Ecole Centrale de Paris

Un tour du monde
en 47 jours



du 9 Août au
16 Septembre 1965

Texte : journal de bord originel de François Tabourdeau
Complété par les remarques de Philippe Gastebois et Jean-Claude Corai
Photos : François Tabourdeau et Pierre Lelong

Lundi 9 Août 1965 : le départ

Gare de l'Est, 22 h 20 départ. Nous laissons les deux responsables Paul Villemagne et Michel Pham-Huu-Tri qui n'ont pas pu retirer de l'argent à temps. Couchettes . Châlon/Marne, Jacques Plé nous réveille. Puis c'est Metz et Sarrebrück. Nous partageons ce voyage avec une quinzaine de jeunes « Ponts », partis eux aussi pour leur voyage de fin d'études.

Mardi 10 Août : L'Allemagne et Berlin

Forbach, Kaiserslautern, Ludwigshafen, Mannheim, Frankfurt am Main, enfin la frontière Est à Gerstungen. Les « vopos » ont des sales gueules et des uniformes en rapport. Postdam, passage vers Berlin Ouest. La gare frontière est particulièrement surveillée, ici le mur n'est pas encore bâti. Il y a des uniformes partout, des vopos femmes avec des poignards à la hanche, des chiens qui vont fureter sous les wagons afin de détecter d'éventuels fuyards. Et puis, contraste saisissant, Berlin Ouest avec néons et tout un superbe quartier ultra-moderne, des rues animées. Arrêt à la gare du passage à Berlin Est. Il fait nuit, les vopos rôdent autour des wagons.. Puis le train repart au milieu d'une zone industrielle sinistre.

Mercredi 11 Août : Varsovie

Au petit matin, un peu avant Varsovie, nous débarquons. Aussitôt nous sommes assaillis par des trafiquants qui en veulent à nos francs... A l'hôtel, le copieux petit déjeuner est le bienvenu.

Première visite de la vieille ville de Varsovie en car : Eglise Ste Marie, Eglise St Jean, la place du marché, le musée d'histoire de Varsovie où nous est passé un film sur la destruction de la ville par les Allemands. Notre guide nous dépeint l'histoire de la guerre à sa manière, fait l'éloge de la Pologne et de son régime et, se prévalant de connaître la France, ne regrette de notre pays que les « Gauloises »....

Il est incroyable que la ville que nous avons sous les yeux ait été détruite. Beaucoup d'immeubles ont été reconstruits à l'identique, briques crépies.

Puis, visite du Château des Princes de Varsovie, un minuscule Versailles bordé d'un lac et de jardins à la française où courent des écureuils.

Retour à l'hôtel pour un déjeuner décevant, la qualité et la rapidité du service y laissent à désirer.

Balade en taxi dans l'après-midi, très abordable compte tenu du taux de change. Palais de la Culture, affreux. A nouveau un changeur nous accoste, et nous avons toutes les peines à nous en débarrasser. Flânerie dans la vieille ville, mais les magasins sont mal achalandés. Pourtant, les gens sont aimables, souriants et assez bien habillés. Mais les rapports sont distants. Alors il nous reste quelques visiteurs français, et cet anarchiste espagnol ayant vécu en France et marié à une polonaise. Avant de revenir à l'hôtel (à pied), on déguste une bonne bouteille de vin de Bohême.

Après le dîner, sortie nocturne, deux « troquets » trop coûteux. On tombe sur un groupe de Français que nous accompagnons dans un café fréquenté par des étudiants. Mais l'ambiance est bizarre, une fort jolie fille est aux prises avec trois types... cela finit par se calmer. On entonne quelques chansons paillardes, mais le moral n'y est pas. Retour en taxi.

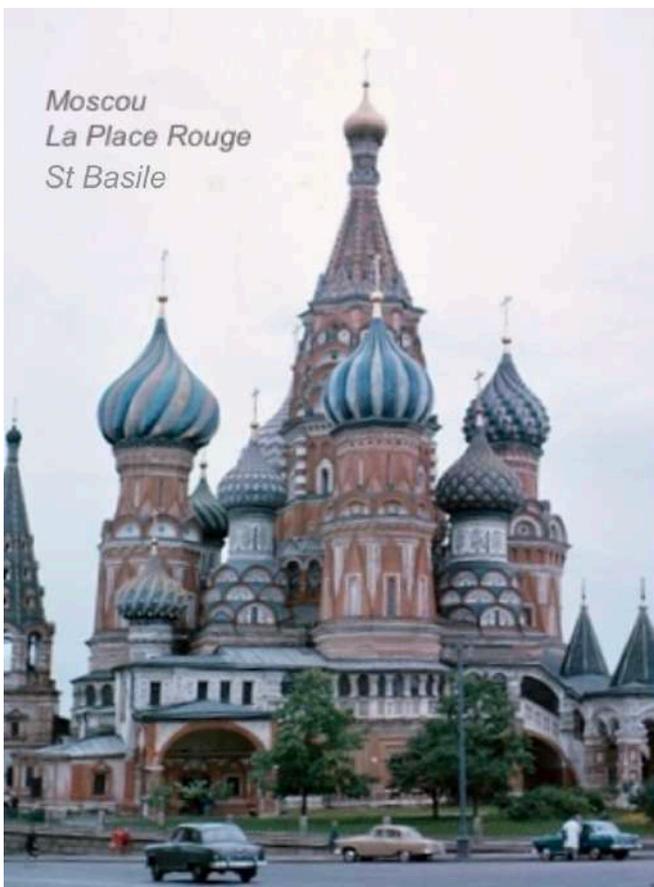
Jeudi 12 août : départ de Varsovie pour Moscou

On se lève un peu tard..... Petit déjeuner bourratif, la journée promet d'être longue. Petite promenade dans le jardin près de l'hôtel, achat de limonade auprès d'un marchand ambulant qui confectionne le breuvage sur place. Lestés de paniers-repas, nous partons pour la gare. C'est le début des complexités douanières, une trentaine de voyageurs doivent descendre à la frontière pour faire prolonger leur visa polonais, (moyennant finances...), ils partiront par le train suivant.....Passage de la frontière entre Pologne et URSS à Brest-Litovsk. Changement de train car l'écartement des rails est différent. Installé dans le couloir de notre wagon, un copain prend une photo du quai de gare peuplé essentiellement de gardes-frontière. Mal lui en prend, trois vopos se précipitent dans le couloir, saisissent l'appareil photo dont ils font cracher la pellicule, menaces bruyantes, finalement ils descendent sans le coupable ni son appareil. Il est 19 h locale, 17 h à nos montres, Peu après je repars avec le premier groupe et nos deux interprètes qui se montrent assez sympas, à l'encontre des autres russes qui n'ont pas l'air très marrants. Je découvre mon compartiment : quatre couchettes, radio, lumière tamisée, dîner léger arrosé de thé.... Le luxe.

Vendredi 13 Août : premier jour à Moscou

Le petit déjeuner est très correct, par la fenêtre défile la grande plaine russe, verte et marécageuse, peuplée de maisons en bois.

A 10h30 c'est Moscou et bientôt notre hôtel. Second contact avec la cuisine russe très peu convaincante, de surcroît servie dans une salle qui ressemble fort à un resto-U.



Nous gagnons la Place Rouge en empruntant le trolley sans que nous soyons contrôlés, ce qui nous surprend beaucoup compte tenu de ce que nous avons connu aux frontières. Visite de la place, du Goum et des églises environnantes. Je finance mes repas en vendant une paire de bas et un vieux polo que j'avais pris soin d'emmener, mais j'en garde encore en réserve..... Un jeune m'accoste et voudrait à toute force m'acheter le tee-shirt que je porte... je ne peux quand même pas me retrouver torse nu....

Retour à l'hôtel en métro, beaucoup plus beau que le nôtre.

Samedi 14 Août : second jour à Moscou

Aux nouvelles du matin, un copain et deux types faisant marché noir se sont fait pincer par la police qui les avait filés. Notre copain ne sera pas inquiété, mais quid des deux autres dont un étudiant ?

Nouvelle visite de la Place Rouge et du Mausolée de Lénine. Puis en bus, Théâtre de Pouchkine, de nouveaux quartiers où 800000 habitants auraient été relogés en un an. Cette zone est plus occidentalisée, les passants sont mieux habillés, moins « paysans »...Quelques grands magasins mieux achalandés. Nous

parvenons à l'université, énorme baraque de mauvais goût d'où on peut contempler Moscou en vue panoramique.

Sortie le soir avenue Gorki, mais impossible de trouver un resto qui ne soit pas saturé. Cela se termine devant une bouteille de vodka dans la chambre.



Dimanche 15 Août/ Lundi 16 Août : Moscou-Khabarovsk

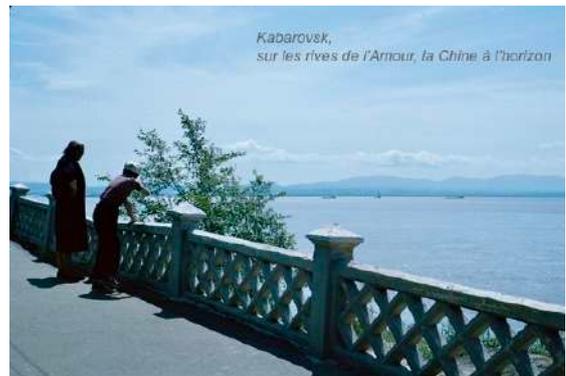
Ce matin, visite de l'exposition permanente des réalisations de l'URSS qui mettent en scène les sputniks et Gagarine. Les stands présentés semblent fort intéressants, mais il faudrait comprendre le russe.

Départ pour l'aéroport où nous flânonnons en patientant. La cuisine du self est excellente, alors que celle de l'hôtel était dég.....



Nous décollons en début d'après-midi sur un Tupolev 114, 170 passagers, 6500 km devant nous à 800 km/h . Je suis un peu perdu avec les fuseaux horaires, la nuit n'a eu que 4 heures, il est 7 heures du matin à Khabarovsk lors de notre arrivée. Il fait là une chaleur moite d'autant plus désagréable que nous devons attendre 11 h 30 pour monter dans les cars qui nous conduisent à

l'hôtel. La ville est affreuse, mais on découvre le paysage des rives du fleuve « Amour » avec la Chine dans le fond. Les visages ont complètement changé, nous sommes en extrême-orient. Impossible d'utiliser la piscine de l'hôtel en dépit de nos demandes, le déjeuner se déroule avec moult



*Kabarovsk,
sur les rives de l'Amour, la Chine à l'horizon*



Le long du Transsibérien

moqueries concernant la serveuse, gamineries d'étudiants.

16 heures, on prend d'assaut les compartiments du Transsibérien. Le paysage de taïga est très décevant, pays plat marécageux, bouleaux et quelques

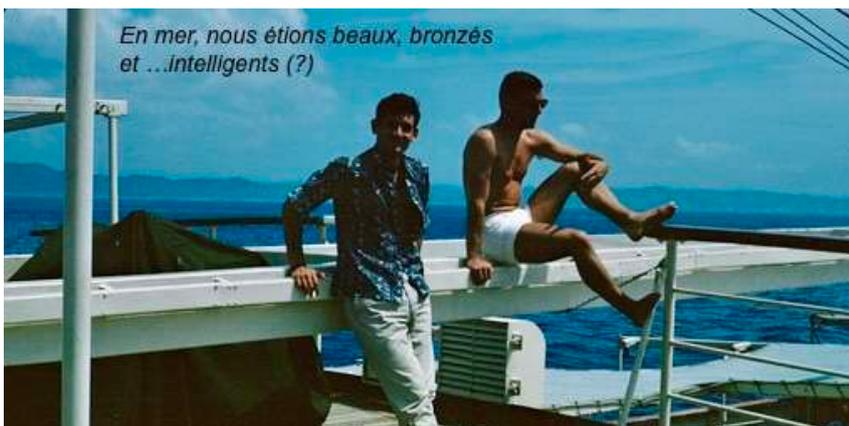
rare cabanes, atroce... Pourtant parfois on longe le fleuve avec des montagnes au loin.

Mardi 17 Août, Nakodka et départ en mer

La nuit a été bonne, il faut dire que nos compartiments sont confortables et coquets, munis d'une petite table éclairée par une lampe. La mer apparait, nous sommes à Nakhodka. C'est un grand port, très bien abrité, mais sa visite est sans intérêt. Le passage en douane est une petite aventure : aucun rouble ne doit sortir de la frontière. Mais comment changer ? Je parviens à acheter trois bouteilles de vodka et je parviens à changer deux roubles. Il m'en reste un. Ce n'est pas trop mal.

Fouille précédant notre montée à bord. Sur le quai, nos deux guides agitent frénétiquement les bras, nous les perdons de vue. Peut-être ont-ils apprécié une petite lucarne sur la liberté ?

Que faire sur un paquebot entre repas et coucher ? Bridge, jeux de carte, échecs, lecture... La houle est supportable, une découverte pour moi. Nous aurions bien mangé un peu plus, ne nous plaignons pas. Soirée agréable, bridge, danse, musique, et pour finir, chansons paillardes au bar. Des japonais nous répondent avec les leurs, nous nous sommes bien amusés. Surprise, un couple de pistons promo 50 se mêle à nous.



*En mer, nous étions beaux, bronzés
et ...intelligents (?)*

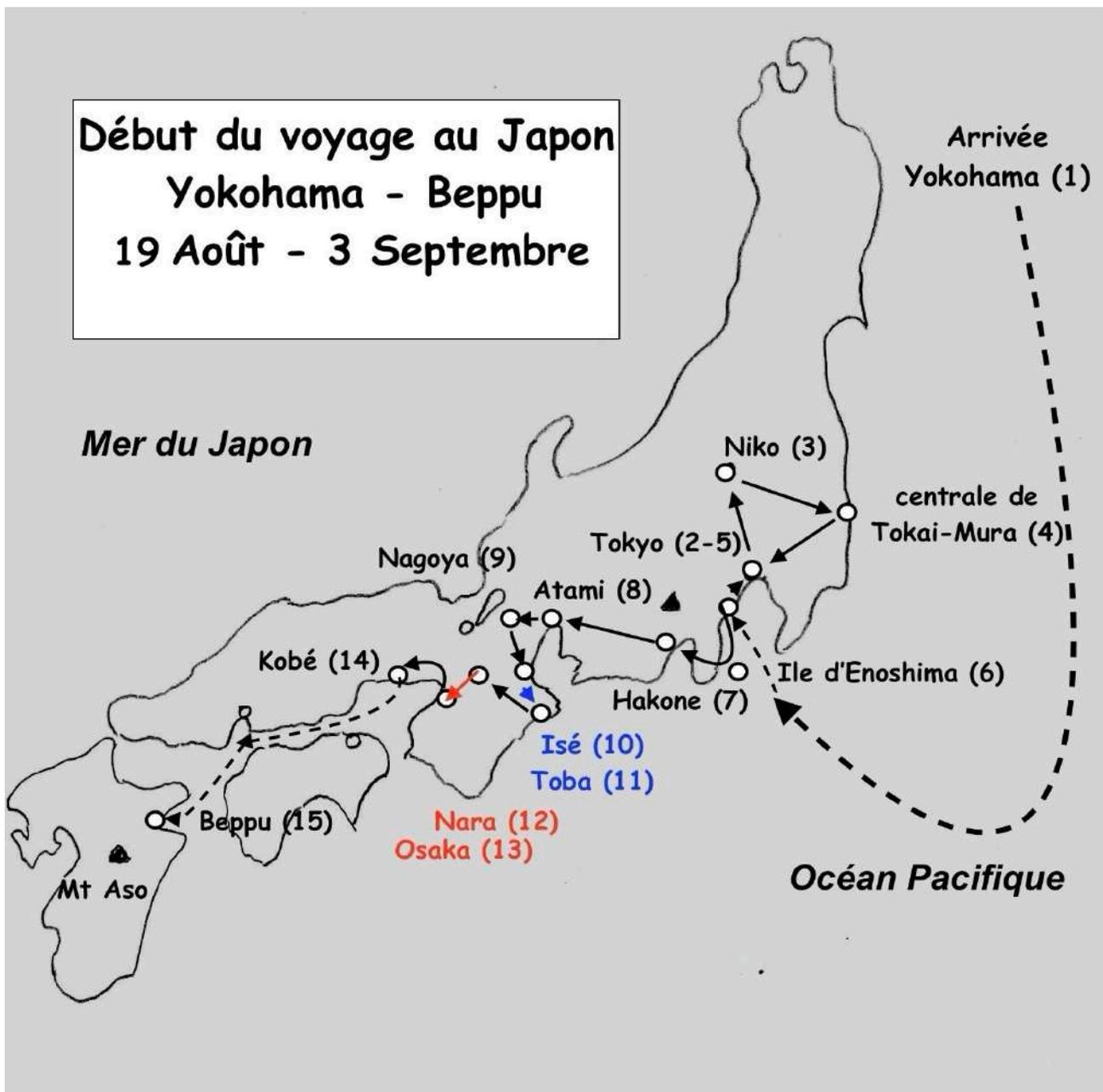
Mercredi 18 Août, en mer du Japon

Réveil un peu difficile à 6 h ce matin au son de la musique du pianiste du pont. Il fait très beau, nous sommes tous en maillot de bain, face aux côtes du Japon un peu noyées dans la brume. Et toujours cartes, bridge, lecture. Le soir, danses folkloriques et une chorale improvisée de membres de l'équipage très appréciée. Plé et Gastebois se déguisent en indiens sous nos chants, et la soirée se termine avec le pianiste qui nous entraîne dans le folklore américain.

Jeudi 19 Août, arrivée au Japon

Le trafic maritime se fait de plus en plus dense à l'approche du Japon, et à quelques milles du port de Yokohama, nous croisons toute une flottille de pêche dont les bateaux sont grésés d'une petite voile d'artimon en trapèze soutenue par des espars en bambou. Peu après, dans la rade, le bateau met en panne pour accueillir la douane. Les formalités sont bien plus simples et agréables que les précédentes.

Un car nous prend en charge après l'accostage, et d'un seul coup, nous nous retrouvons en pays ami : les gens sont bien habillés, souriants, il y a du monde, des voitures, d'énormes buildings, des enseignes lumineuses, des artères à l'américaine, un train monorail, beau retour à la civilisation. De Yokohama à Tokyo, pas de campagne, les deux villes sont en fusion, des quais sur la droite, une impressionnante concentration d'usines sur la gauche. Et puis enfin des petites rues



étroites et grouillantes de monde, des enseignes lumineuses au fronton de petites boutiques dont on peut distinguer l'intérieur. Les japonais sont habillés à l'américaine, des enseignes en anglais un peu partout.



Tokyo
débutants
en
baguettes

Superbe réception dans notre hôtel de luxe, et d'un seul coup, nous découvrons le monde japonais, allant de surprise en surprise. Tout d'abord au dîner, où chacune de nos assiettes est une petite

merveille de composition qui parle autant à l'œil qu'aux papilles : bol de riz, deux petits bols de sauces, entremets, poissons, brochettes de poulet, panier tressé contenant des haricots, omelette japonaise aux pommes de terre locales, feuille de bambou pour la déco, pots de thé. Contrepartie, pas de couverts mais des baguettes, il va falloir s'y faire.

Et puis dans les chambres, portes coulissantes, lumières tamisées, nattes au sol, tables basses, coussins pour s'asseoir, décor un peu fané avec une belle estampe ; mais aussi frigo avec boissons, télé, miroir. Le personnel est aux petits soins pour nous, une servante nous passe le « yukata », sorte de robe de chambre de toile rayée qui se referme avec une ceinture en tissu. C'est l'heure du bain, le « furo », précédé d'une douche. Le furo est très chaud, 45 °C. Puis on nous sert le thé. Retour à la chambre, les lits sont faits. Nuit excellente.

Vendredi 20 Août, Tokyo

Ce matin, petit déjeuner à l'européenne, puis visite des studios tout proches de la NHK, la télé japonaise. Quelques démonstrations des techniques en usage, marionnettes, play-back, studio d'une speakerine ... Pour le fun, on nous télévisé...

Dans l'après-midi, parcours en car dans la ville : le Palais Impérial, les jardins et le temple d'Asakusa aux couleurs rouges typiques, le marché et les petites rues adjacentes très colorées. Puis c'est Ginza le grand quartier commerçant et un de ses grands magasins. Les rayons foisonnent de tant de belles choses (porcelaines, kimonos, objets en porcelaine ou en ivoire,.....) à des prix abordables que la tentation d'acheter est permanente. Dîner à l'européenne, l'essai d'hier n'a pas dû être concluant

Taxi pour Asakusa, quartier traditionnel qui s'avère être un peu un labyrinthe où même les chauffeurs de taxi peuvent se perdre. Nous y sommes un peu déçus et nous décidons de revenir à Ginza et son quartier nocturne. Les cabarets ne manquent pas, et c'est un racolage permanent au milieu d'une galerie d'enseignes lumineuses..... Moscou est loin. Retour tortueux à l'hôtel, retrouver le chemin n'est pas facile du tout.



Tokyo, le temple d'Asakusa



Samedi 21 Août : Tokyo

Un peu de sérieux, visite des ateliers de SONY, firme spécialisée dans les appareils radio et télé : présentation générale, films, démonstrations diverses, une chaîne de montage, cocktail avec petits fours et thé. Anglais omniprésent. Le déjeuner se déroule dans la « Tour Tokyo », la tour Eiffel japonaise qui n'a que 6 ans. Vue magnifique sur la ville en dépit de la pluie.

Visite des installations olympiques (les JO c'était en octobre de l'année dernière) et de leur extraordinaire piscine. Un car nous ramène à l'hôtel, le chauffeur est accompagné d'une jolie hôtesse qui s'incline devant nous lors de notre descente.

Une grande première pour nous à la télé, des combats de Kendo, sorte d'escrime traditionnelle japonaise. Les combattants sont armés d'un bâton, habillés de grandes robes sombres, munis d'un casque, et ils accompagnent leurs coups de grands cris gutturaux. Seuls la tête, les flancs et les mains peuvent être visés.

Dîner à la japonaise, on progresse, on progresse au maniement des baguettes. On va s'encanailler un peu dans le quartier de Shinjuku, le Pigalle local et sa féerie lumineuse.

Dimanche 22 Août : Nikko

Après les encombrements en sortie de la capitale, voici la campagne japonaise : champs de riz, fermes couvertes de chaume, paysans coiffés d'un chapeau conique, montagnes à l'horizon. Nous pénétrons dans Nikko par une voie bordée de cryptomérias, ces cèdres japonais. Ils sont très grands, tri-centenaires dit-on. Nous pénétrons dans la grande zone où sont bâtis tous les temples bouddhiques consacrés aussi aux ancêtres. Ce sont des bâtiments imposants, peints en rouge, surchargés de motifs dorés. Je trouve le style un peu pompeux, et il y en a tant qu'on ne sait pas où s'attarder.

Nous quittons ce bel endroit pour emprunter une route en lacets bien étroite pour notre car et submergée sous une trombe d'eau. La chute de Keon est là, 120 mètres de haut, heureusement on peut emprunter un ascenseur. La pluie redouble d'intensité, l'approche d'un typhon se fait sentir. Enfin c'est le lac Shuanjé, masqué par un quasi rideau de pluie.

Pour ce soir, notre hôtel est plus moderne mais sans la classe des précédents. Mais les chambres sont sobres et confortables. Cérémonie du thé avec une jolie servante en kimono, furo collectif

suivi du dîner traditionnel. Des tables basses disposées en U devant lesquelles nous sommes assis en tailleur. Au centre, trois ravissantes japonaises en costume traditionnel qui nous servent avec classe. Bridge. En rentrant dans les chambres, Lulu (Lucien Tronel) nous montre une cigale qu'il a trouvée dans le couloir. Jacques (Plé) se marre de longues minutes.



Nikko - Temple Togoshu seconde enceinte



Nikko - Sanctuaire Togoshu - Lanterne

Lundi 23 Août : en route vers la mer

Départ de Nikko en empruntant la même route qu'à l'aller, promenade dans la campagne. Une curiosité unique, la fusion entre deux arbres d'essences différentes : un cryptomeria et un cerisier du Japon dont les troncs sont concentriques et dont les branches se séparent dans le haut.

Visite de la centrale atomique de Tokai-Mura, en bord de mer. Visite rapide et décevante. Plage d'Oarai puis arrivée dans une vieille auberge traditionnelle, rustique mais délicieusement couleur locale. Jardin, plage, bain, dîner dans la tradition. Chant du saké par un des guides suivi par une partie de morpion japonais sur un petit meuble quadrillé. Nous sortons en tenue d'intérieur chaussés de « guettas », ces sabots japonais montés sur deux barres transversales. Nous avons notre petit succès dans les rues. La soirée se finit par une discussion avec un de nos guides concernant les écritures japonaises.

Mardi 24 Août : retour sur Tokyo

Debout de bon matin avec Lulu, notre fana-photos, pour assister au départ des bateaux de pêche. Ils sont au sec sur la plage et sont mis à l'eau en les faisant glisser sur des rondins.

Visite d'une usine d'HITACHI qui assemble des appareils ménagers, et nous sommes leurs invités pour le déjeuner. Puis c'est la visite du mémorial des usines, une grande tour à la mémoire des 600 morts du bombardement de 1945. Ensuite, c'est une usine de grosse construction électromécanique, type ALSTHOM. Mais on nous prend pour des lycéens, et la visite qui aurait pu être intéressante se révèle très décevante. Retour sur Tokyo dans les encombrements pour rejoindre le même hôtel que précédemment. Le chauffeur et son car nous laissent, ainsi que miss KO, notre hôtesse, qui à juste raison a obtenu un succès fou.

On se console après le dîner par une sortie dans Ginza, où enfin nous croisons de vraies geishas. Mercredi 25 Août : de Tokyo vers la mer et la campagne

Visite ce matin des usines Canon qui fabriquent des appareils photo. Nous comprenons mieux la structure des appareils et leurs dispositifs de réglage. Quelques-uns parmi nous font de bons achats à la réception car des appareils photos sont proposés à des prix très attractifs et techniquement très évolués. On voit même un objectif ouvrant à 0,95 !
Changement de décor, Kamakura sur la côte du Pacifique. Il y a l'impressionnant grand bouddha de Kamakura, tout en bronze, 22 mètres de haut, une centaine de tonnes. Il date de 1212

Après le déjeuner, baignade sur la plage face à l'île d'Emoshima, mais l'eau est très sale, nous sommes trop près de Tokyo. Nous retrouvons deux filles du voyage des Ponts qui se sont évadées des visites d'usines....

Le groupe s'extrait du bord de mer en remontant une vallée très encaissée, toute boisée qui fait penser aux Vosges. Elle débouche sur le lac d'Hakone pour un beau coucher de soleil avec le mont Fuji en toile de fond.

Ce soir, c'est le grand luxe dans l'hôtel à Atami : personnel en livrée, terrain de golf, musique douce. Sur la pelouse, nous jouons au rugby en yukata devant des japonais ébahis....



Jeudi 26 Août : toujours la mer et la campagne

Ultime photo avant le départ d'Atami pour un lac, traversé en bateau. Nous croisons une simili-caravelle toute rouge, fort bien imitée d'ailleurs. Le car nous reprend pour une très belle route au dessus de superbes paysages, mer, montagne, forêts, le lac.... Un funiculaire nous mène au passage des dix provinces qui sont là sous nos yeux.

Retour à Atami, nouvel hôtel très grand et confortable, piscine, immense furo alimenté par une source thermale où nous avons même pu nager..... L'eau est très calcaire, peu importe...

Après-midi libre, large foire aux manèges, grande roue, petit train, stands de jeux, le tout très coloré à la japonaise. Sur le retour, visite de boutiques qui vendent des boîtes magiques. Piscine, dîner, petit tour en ville. Tout le monde est en yukata, sauf nous, affublés en plus de nos appareils photos... Succès assuré, nous sommes accostés à chaque pas pour quelques divertissements divers et variés.... Nous nous contentons d'un verre dans une petite auberge.

Retour à l'hôtel, nouveau furo, ping pong, et même dancing. Je suis honoré de pouvoir danser avec une geisha qui accepte ma demande.... Vers minuit, dernier bain.

Vendredi 27 Août : Nagoya

Nos deux guides restent sur le quai de la gare du Tokaido Shinkansen, le fameux train à grande vitesse dont tout le monde parle. Il peut filer à 250 km/heure, mais au vu du compteur, nous n'avons pas dépassé 180 km/heure, pourtant dans un confort parfait qu'on ne trouve pas sur nos lignes françaises. Nous pouvons même modifier l'organisation des sièges selon nos besoins.



Nagoya, son château du 17^{ème} siècle construit par Tokugawa Yoshino. Détruit en 1945, il a été reconstruit en béton hélas. Mais à l'intérieur restent de très belles estampes.

Visite d'une fabrique de porcelaine, beaucoup de main-d'oeuvre et pourtant tout est mécanisé... Adieu les artistes...

Notre hôtel ce soir se révèle être un hôtel de passes.... Une vingtaine de demoiselles proposent des massages après un bain turc et peut-être..... Un peu de folklore ..

Télé, un film amateur sur la guerre du Pacifique.

Samedi 28 Août : sur les terres shintô

Le train nous mène à Isé, au coeur des temples shintô. Les temples de bois couverts de chaume sont reconstruits tous les 20 ans, sur les mêmes plans depuis des temps immémoriaux, bien avant l'introduction du bouddhisme. Ils ont gardé leur pureté originelle sans aucune compromission. Chaque temple présente un sanctuaire extérieur et un sanctuaire intérieur. Dans



un d'entre eux se trouve l'un des trois grands trésors du shintoïsme : un très grand miroir religieusement le plus important. Il daterait de 471.

Nous redescendons dans la plaine, à Futumiga Ura. Il y a là deux rochers iconiques, Myôto-Iwa,

dits « rochers mariés » qui passent pour abriter Izamagi et Izanami, les créateurs du Japon. Une énorme corde en paille tressée les relie, elle est changée tous les 20 ans. Il est de mauvais augure qu'elle se rompe entre-temps. Le premier jour de l'année, on vient y admirer le lever du soleil qui apparaît entre les deux roches.

Tout près, Toba, l'île aux perles. C'était là, il y a 60 ans, que Mikimoto Kogichi a introduit la technique de la culture artificielle des perles. Quelques uns d'entre nous se laissent tenter.



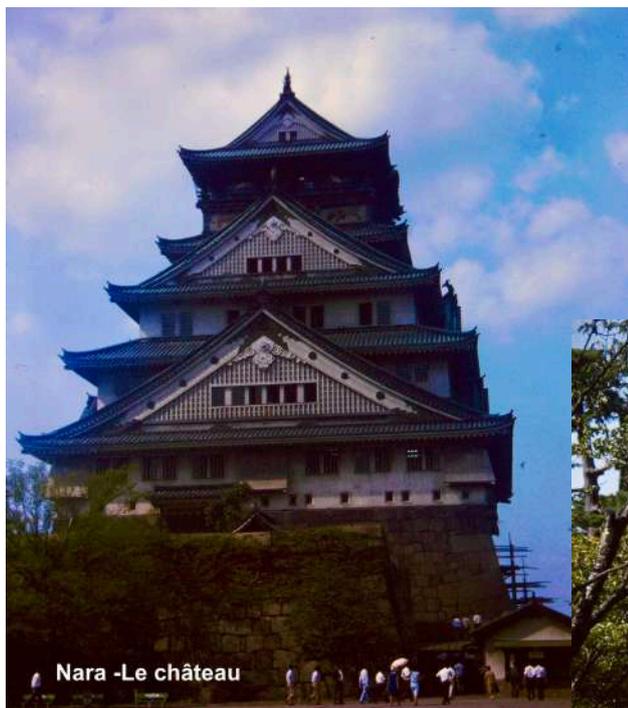
Toba - Pêcheuses de perles

Dimanche 29 Août : Nara au coeur de shintoïsme.

Isée-Nara en train, au milieu de la campagne, champs et villages méticuleusement entretenus. Nara, c'est le coeur de la religion shintô. La ville a été fondée en 710, 7 empereurs s'y succédèrent durant 74 glorieuses années : échanges fructueux avec la Chine, début de la littérature.

Le temple Horiuji, bâti en 607, symbolise la naissance de cette civilisation et des arts japonais. C'est le plus vieux bâtiment en bois du monde. Il fut bâti par Shotoku Taishi qui réforma l'administration, encouragea les arts et l'enseignement. C'est le « sanctuaire du sentiment national ».

Il y a d'autres constructions shintô tout autour



Nara -Le château



Nara - Totaiji Kondo

dont le temple Yakushiji, fondé en 660 et reconstruit au XIIIème siècle.

Nara, installation à l'hôtel, déjeuner. Nous replongeons dans le monde shintô en traversant le parc des cerfs qui circulent un peu partout. Ils sont familiers et la proie des objectifs de tous genres. Nous voici au sanctuaire de Kasuga. La grande porte du Sud datant de 1195 est encadrée par deux Kongo-Rishiki, des tigres-chiens en pierre sculptée qui gardent l'entrée. Le péristyle du

Todayji a été bâti au VII^{ème} à l'époque Kamakura, puis en 1708 et enfin en 1914. Ses dimensions sont impressionnantes : 50x45x39 m, c'est le plus grand édifice en bois du monde. On longe une lanterne octogonale avant de pénétrer à l'intérieur où on découvre le « Daibutsu » de bronze érigé en 745. 25 m de haut et 550 tonnes. Il a été refondu pièce par pièce après les incendies de 1180 puis de 1567. Le pavillon de la cloche, le Shoro, est en cours de reconstruction. Il y a tant de choses à voir que nous avons perdu la troupe.

Dîner, furo, ping-pong avec des japonais puis longue discussion avec notre guide.

Lundi 30 Août : Osaka

Aussitôt arrivés, visite d'une usine de montage de postes de radio : Matsushita/Panasonic, hélas rien de bien intéressant, tout comme le château d'Osaka, construit en 1584 d'énormes pierres, puis reconstruit en ciment en 1931; quelques curiosités à l'intérieur cependant.

L'hôtel est hélas bâti au dessus d'un canal bien pollué.

Dîner puis sortie avec nos guides et Jean qui arrose son anniversaire. Le centre-ville est très animé, parcouru par des livreurs en vélo qui se faufilent avec beaucoup de dextérité. Nous nous échouons sur les tabourets du bar d'un petit restaurant. Le cuisinier prépare devant nous du riz accompagné de filets de poisson cru, des « sushis ». En revenant, les moeurs japonaises conduisent nos guides à nous rendre notre invitation. Nous sommes gênés car c'est très coûteux pour eux. Nous acceptons en précisant que, lors de nos prochaines sorties ensemble, il ne sera pas question qu'ils nous rendent la politesse.

Mardi 31 Août : Kobé

Pas de discontinuité entre Osaka et Kobé, c'est la même énorme agglomération en bord de mer. Visite d'Oseki, une fabrique de saké : on mélange eau, levure, riz lavé et filtré, et on met le tout en fût pendant plusieurs semaines pour la fermentation. Nous repartons avec deux bouteilles qui nous sont offertes.

Déjeuner à l'Oriental Hôtel, un must !

Dans l'après-midi, visite d'une gigantesque usine de construction navale de Mitsubishi.

Un hôtel bien quelconque (on devient exigeants), bridge, balade en yukata dans des rues bordées de boutiques sympas.

Mercredi 1er Septembre : seconde journée à Kobé

Visite de la TSKK, filiale de L'Air Liquide qui a participé au financement de notre voyage. Le management est assuré par des pistons dont un nous reçoit et nous fait visiter les ateliers. Et nous avons même droit au déjeuner.

Le car nous conduit sur le mont Rocco d'où on peut contempler Osaka, Kobé et leur très bel arrière-pays. Et ce, dans un café qui tourne au sommet d'un belvédère.

Soirée habituelle, bridge, dîner, un verre dans la vieille ville.

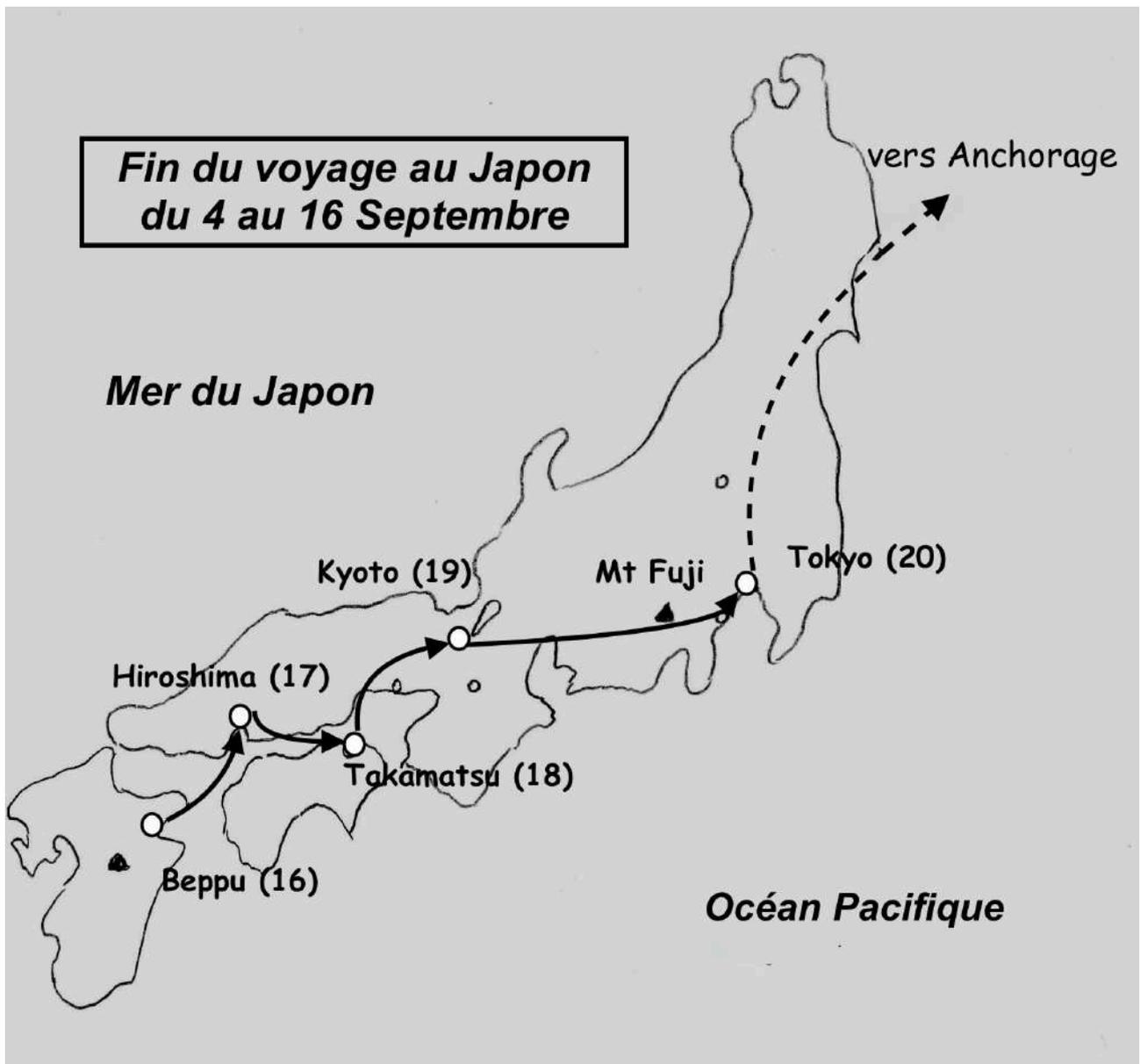
Clap de fin de journée, bagarre à coup de polochons.

Judi 2 Septembre : petite croisière de Kobé à Beppu

Le port de Beppu sur l'île de Kyushu est presque aussi important que celui de Yokohama, et c'est au sein d'une mini croisière que nous allons le rejoindre. La mer intérieure est très jolie, parsemée de petites îles escarpées et pittoresques, sous un beau soleil. Escales à Takamatsu et Matsuyama. En début de nuit nous atteignons Beppu et notre hôtel Seifu qui est très confortable. La fin de journée se passe devant deux japonais qui jouent de la guitare électrique.

Vendredi 3 Septembre : le mont Aso, volcan actif

La journée se déroule sur les abords puis les flancs du mont Aso, encore actif, qui domine l'île de Kyushu. On croise des sources thermales et leurs fumerolles au sein d'un paysage qui rappelle l'Auvergne. Un col à 1600 m, deux petits lacs qui abritent une ferme de perles et son île flottante,



des rizières dites « champs du millionnaire »; puis une très grande plaine, reste d'un immense cratère primitif au sein duquel apparaît le mont Aso et ses multiples sommets. Vaches et chevaux vivent là en quasi-liberté, traversant la route en toute quiétude. A l'approche du mont Aso, apparaissent deux petits lacs noyés dans la verdure ponctuée de minuscules points blancs et bleu-marine. A l'approche, il s'avère que ce sont des collégiennes en promenade....

Téléphérique, tour à pied du cratère au fond duquel s'échappent des fumerolles sulfurées.

Soirée habituelle, dîner, sortie en ville, rencontres diverses. Nous terminons la soirée avec nos guides dans une sorte de cabane en planches montée sur le trottoir : brochettes de morceaux de poulet entrelardés, nappées de sauce de poisson, grillées sur place, anchois séchés, bière.

Samedi 4 Septembre : en route pour Hiroshima

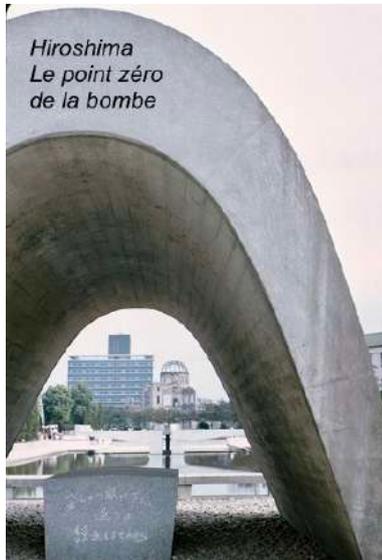
Avant de prendre le train, la curiosité nous conduit auprès de quelques sources thermales et d'un zoo où vivent des singes près d'un geyser qui part toutes les 20 secondes.

Puis nous embarquons dans le train qui passe d'île en île par des tunnels, puis longe les côtes au sein de très beaux paysages, c'est très curieux.

L'hôtel de ce soir domine une rivière. Les serveuses un peu âgées paraissent presque trop libres dans leurs comportements.

Petit tour en ville, une glace délicieuse dans un bar.

Dimanche 5 Septembre : Hiroshima



Le parc de la paix avec un cénotaphe sobre en forme d'arche en ciment qui recouvre un coffre de pierre contenant les noms des 60000 victimes connues de la bombe atomique ; nous sommes au point d'impact de la bombe, face au mémorial de forme conique entouré de statues des enfants d'Hiroshima, un gong et le musée commémoratif dont les documents sont d'un réalisme parfois insupportable. Au fond se dresse la carcasse du dôme qui abritait l'ancien institut de la promotion industrielle, le seul bâtiment laissé en l'état depuis l'explosion. Puis on longe le Pont de la Paix, le château d'Hiroshima reconstruit et le parc d'Hijiyama d'où on a un beau point de vue sur la ville reconstruite.

Dans l'après-midi, changement de décor au sein de l'île d'Itsukushima, le Mont Saint Michel du Japon et l'un de ses trois plus célèbres paysages. Le sanctuaire s'ouvre par un torii bâti dans l'eau, précédant le bâtiment principal entouré d'autels auxiliaires qui lui sont reliés par des corridors tout en s'avancant sur la mer ; une pagode à cinq étages.

Promenade, bain en tenue d'Adam, visio de combats

de sumo à la télé.

Lundi 6 Septembre : Hiroshima, seconde journée

Réveil bien tôt ce matin, des étudiants un peu chahuteurs partent à l'aurore.

Visite d'une usine d'automobiles, la Toyo Kogyo, qui fabrique des petits véhicules de marque Mazda. On nous présente le moteur à pistons rotatifs NSU (brevet Wankel). Excellent accueil clôturé par le premier directeur adjoint. Il nous raconte son propre vécu du 6 août 1945, à 8 heures, heure de l'explosion. Il se rendait sur son lieu de travail..... Dommage que le repas offert n'est pas à la hauteur...

Visite d'une ferme japonaise.

Après dîner, sortie nocturne pour goûter la cuisine locale : morceaux de viande grillée, pâte ceinturant des fines herbes cuites devant nous. Pour ne pas changer, nous mettons un peu d'ambiance au retour

Mardi 7 Septembre : vers Takamatsu

Train, bateau, Takamatsu. Balade dans le parc Ritsurin, un des jardins japonais le plus réputés. Mais la saison ne s'y prête pas, c'est au printemps et en automne que ces jardins sont en pleine splendeur. Aujourd'hui les fleurs ont disparu, tout est vert en attendant les couleurs de l'automne.

Hôtel confortable, balade en ville, tentative d'acheter une belle laque, mais notre marchandage échoue ; une glace dans un troquet.

Mercredi 8 septembre : vers Otsu



Le panorama de Takamatsu et de la Mer Intérieure vu du promontoire qui domine la ville est fort joli. Il y a là un temple intéressant, mais c'est trop touristique et envahi de boutiques. On y vend des figurines sculptées dans du bois, c'est la spécialité locale, et c'est de toute beauté. Nous partons en laissant notre hôtesse, et du bateau nous saisissons au vol les serpentins qu'elle nous lance de la rive. Jeu de majong, arrivée à Otsu, petite ville réputée pour ses estampes japonaises. Le Lake-Hôtel est énorme, 7 étages, piscine, jardin, jeux, magasins, coiffeur, club de danse....

Jeudi 9 septembre : Otsu

Visite des labos d'une énorme usine de textile, la seconde du monde. Après-midi occupé à trainer un peu, tout comme le soir.

Vendredi 10 Septembre : Kyoto

En route vers Kyoto, il faut faire vite car le centre du typhon annoncé doit passer dans deux heures.

Kyoto, peu de passants dehors, agrippés à leur parapluies, commerçants clouant des planches à l'entrée des magasins, le vent souffle déjà très fort..... Hôtel à la japonaise mais inconfortable et coûteux. Le grand magasin Daimatsu n'offre pas un choix bien attractif, à l'inverse des antiquaires où on trouve de très beaux objets. Mais nos portefeuilles ne sont pas trop à la hauteur.

Samedi 11 Septembre : Kyoto



C'est une journée marathon au sein d'une richesse architecturale historique sans égale.

- Sanjusangendo

Temple shintô datant de 1132, reconstruit en 1251, 119 m de long, 33 arches, 1001 statues de la déesse Kwannon assise, 21 paires de bras et 11 visages différents. Un vaste auvent abrite une aire consacrée aux concours d'archers qui s'y déroulent depuis 1606.

- Kyoamidera

Temple datant de 805, reconstruit en 1633, bâti à flanc de colline. L'entrée du sanctuaire se fait par une porte en bois qui précède une pagode à 5 étages. En descendant, nous longeons trois cascades où des pèlerins s'infligent l'épreuve de l'eau glacée.

- Chin-in

Une énorme porte précédée d'escaliers très raides mène au temple qui date du XVII^{ème}. C'est le centre de la secte Jôdo

- sanctuaire de Shinto Heian

Cet ensemble bâti en 1895 commémore le 1100^{ème} anniversaire de la création de la ville. Mais les constructions sont pompeuses et de mauvais goût. Le grand torii est construit en béton armé. Peu importe, nous faisons une photo de famille (cf in fine).

- Nijo-jo

Construite en 1603 par Tokugawa Iyeyasu et son petit-fils, ce fut la résidence des shoguns. Elle fut bâtie en prélevant des éléments du château de Fushimi. On admire en particulier une porte faite de bois et de métal doré. Dans le très grand bâtiment Ninemaru certains parquets chantent sous les pas d'éventuels intrus. Les décors intérieurs sont de toute beauté, notamment grâce aux estampes d'ornement.

- Ginkaku-ji, le temple du Pavillon d'Argent

Seul le jardin est ouvert. C'est l'oeuvre de Soami qui évoque un clair de lune illuminant un tas de sable et un lac où se reflète le mont Fuji.

- Kinkaku-ji, le temple du Pavillon d'Or.

Érigé en 1394 puis reconstruit en 1955, il se reflète sur son étang.

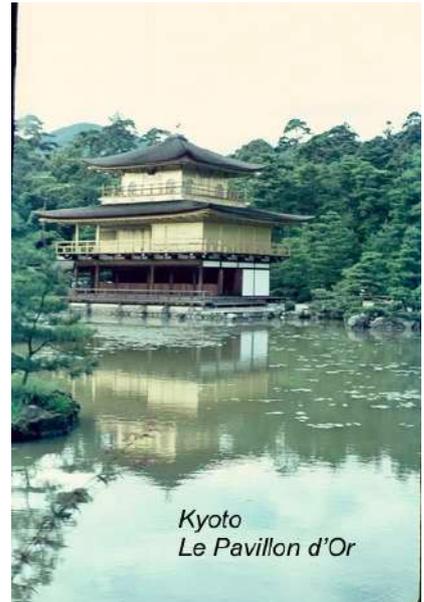
- Rion-ji et son jardin

C'est ce jardin, attribué aussi à Saomi, qui pour un Japonais est la quintessence de la doctrine Zen. Cinq groupes de pierres, 5-2-3-2-3 émergent d'une mer de sable ratissé. Assis en silence, on peut méditer en paix sur cette abstraction. C'est paisible et reposant. On ne voit jamais ensemble toutes les pierres.

- le jardin des mousses avec son joli sous-bois qui date de 1600.

- C'est fini....!

Dîner traditionnel à l'hôtel. Des tables pour quatre convives sont installées avec servantes dédiées. Elles cuisent devant chaque table des « sukiyakis » : viande, pousses de bambou, oignons, légumes de saison, sauce, sucre. Et chacun pioche dans le plat. Clou de la soirée, une jeune geisha vient danser pour nous.



Dimanche 12 septembre : journée libre à Kyoto

Quelques achats ce matin, puis nous nous rendons en train pour les rapides de Hozu. Nous embarquons sur des esquifs dont les bateliers ont l'art d'impressionner les touristes. Et il y a de quoi...! La descente se termine au pont de Togetsu.

Le soir, sortie nocturne, rencontre avec deux alsaciens qui nous offrent un verre dans un bar sympa.

Lundi 13 septembre : Kyoto-Tokyo, théâtre Kabuki

Ce matin, je finis les 230 yens qui me restent dans des boutiques, mais ma valise s'alourdit. Nous empruntons la nouvelle ligne à grande vitesse de Tokaido, nous avons droit à des pointes à 210 km/heure.

Danse traditionnelle



Cérémonie du thé



Le soir à Tokyo, théâtre « Kabuki ». Ce mode théâtral, né en 1600, a vu ses règles se figer rapidement : acteurs exclusivement masculins déguisés en femme au besoin, accompagnés sur le coté de la scène par musiciens et choeurs qui poussent des cris sur fond musical pour souligner les scènes. C'est du vaudeville bien compliqué, mais chaque scène forme une véritable petite estampe. Parfois une danse, très statique, au sein de décors et de costumes qui se fondent à la lumière d'un éclairage très étudié. C'est splendide. Les acteurs changent de costume en cours de la danse. Courts applaudissements, on interpelle l'acteur. Chaque sortie de scène se fait au sein du parterre sur un plancher dédié.

Mardi 14 Septembre : nouvelle journée à Tokyo, compétition de sumo

Visite des locaux du journal Asahi-Shimbun, sans grand intérêt. Les yens se font rares, je saute un repas pour visiter l'exposition Toutankamon au Musée National. C'est imprévu et extraordinaire. La beauté du buste en albâtre du pharaon me laisse sans voix. Bien sûr, à côté de cette expo temporaire, il y a toute la partie permanente purement nippone.

Enfin, en soirée, lutttes de sumo dans une grande salle genre Palais des Sports ornée à la japonaise. Ce sont des combats rituels accompagnés de tout un cérémonial. Les lutteurs sont énormes, l'un mesure 1,73 mètre pour 173 kilos ! Certains combats sont palpitants. Vraiment dépaysant.

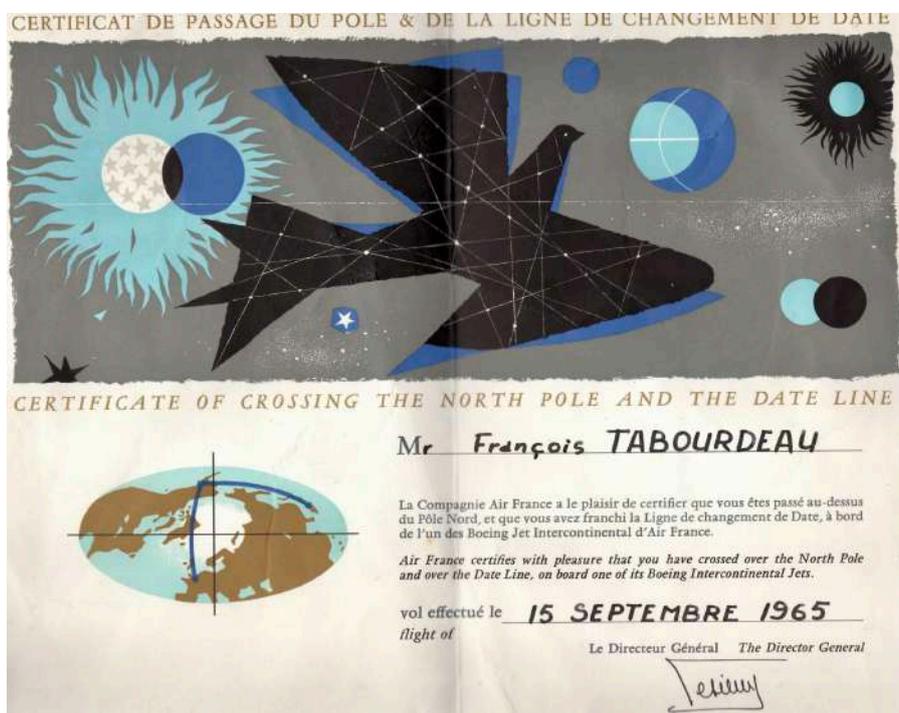
Ce soir après le dîner, nous sortons avec des japonais parlant français, échange d'adresses, mais à 10 heures ils rentrent, nous laissant seuls pour trouver un bar.

Mercredi 15 Septembre : dernier jour au Japon

Il me reste 62 yens en poche. Philippe (Gastebois) et moi passons la journée ensemble, balade sans but du coté de Ginza, déjeuner pour 60 yens.... Retour à l'hôtel, bagages, dîner, je suis invité par une servante pour une cérémonie du thé. Puis c'est le départ, discours, cadeaux, adieux au guide et au Japon.

Jedi 16 Septembre : retour sur Paris en avion

Aéroport, Air-France, service de première classe, hôtesses superbes, toutes consommations gratuites. Dîner, dodo. Au réveil, lever du soleil, passage de la ligne de changement de date, arrivée à Anchorage vers 11 heures du matin. Le paysage fait penser à celui de Khabarovsk, pays plat de terre et d'eau, mais les couleurs apparaissent un peu plus variées, entre marrons et verts. Dans la salle d'attente de l'aérogare quelques Américains style cow-boy, de très beaux objets en os, de belles fourrures, mais je n'ai que 2 yens en poche.... A nouveau, 9 heures d'avion, survol de l'Alaska avec montagnes, lacs, neiges et glaciers, puis des glaces du pôle.



Arrivée à Paris au petit matin, douane, c'est fini. Encore faut-il que j'emprunte quelques francs pour mon taxi....

Voici les 30 heureux participants de ce voyage exceptionnel



VOYAGE JAPON	
Nom	Prénom
BERNHEIM	Philippe
BERNIER	Michel
BONNAN	Paul
BONNET	Gilles
BURAWOY	Robert
CASELI	Bernard
CHALON	Maurice
CHAPGIER	Pierre
CHASSAING	Jean-Paul
CORAI	Jean-Claude
CURTIS	Michel
DEGRAND	Joseph
EICHISKY	Jean-Pierre
FUZIER	Jean-Philippe
GASTEBOIS	Philippe
HOUPIKIAN	Serge
LELONG	Pierre
LEVEQUE	Daniel
MALARME	Claude
MAURY	Jacques
PEYROT	Alain
PHAM HUU TRI	Michel
PLE	Jacques
POLLIER	Pierre
RAHMANI	Jean-Louis
REYNAUD	Alain
TABOURDEAU	François
TOURNIER	Jean-Claude
TRONEL	Lucien
VILLEMAGNE	Paul

